

1. Interpellation citoyenne relative au club de football R.W.D.M.
Interpellatie van de Burgers betreffende de voetbalclub R.W.D.M.

M. le Président :

J'invite les deux personnes qui ont été chargées de nous présenter cette interpellation citoyenne à bien vouloir nous rejoindre devant et à s'installer à la table prévue à cet effet.

Par ailleurs, je demande à l'assistance de garder le silence afin de permettre à tout le monde de bien suivre le débat et d'entendre clairement les remarques qui seront faites.

J'informe les personnes présentes qui éventuellement l'ignoraient, qu'il s'agit d'un point repris dans notre règlement communal.

De manière à ce que tout le monde sache bien comment cela va se passer, je vous indique que les personnes que vous avez désignées vont présenter, en votre nom, l'interpellation citoyenne que vous avez souhaité introduire ce soir. Cette présentation - que vous connaissez toutes et tous-, durera grosso-modo 5 minutes. Ensuite, les chefs de groupes qui le souhaitent auront la possibilité de donner chacun leur avis pendant environ deux minutes. Après cela, il y aura une réponse du Collège. Enfin, on reviendra vers les deux personnes que vous avez chargées de présenter votre interpellation pour commenter et émettre toutes les remarques qu'elles souhaitent concernant la réponse qui aura été donnée par le Collège.

Je vous remercie de respecter ce règlement.

Je donne la parole aux deux Messieurs qui vont parler en votre nom pour la présentation de votre interpellation.

M. Steven Van Vaerenbergh, représentant des interpellateurs :

Je me présente, je m'appelle donc Steven Van Vaerenbergh. J'habite boulevard Edmond Machtens à Molenbeek-Saint-Jean. Je vais intervenir pour la première partie du texte.

Nous, les *Brussels Boys de Molenbeek-Saint-Jean*, sommes ici ce jour pour deux raisons essentielles.

D'une part, prouver officiellement à tout le monde que nous n'abandonnerons jamais nos 4 lettres magiques -R.W.D.M.- que nous chérissons plus que tout.

D'autre part -et surtout !-, réclamer pour ce faire le plus de soutien possible de la part de tous les habitants de Molenbeek-Saint-Jean, afin de nous permettre de concrétiser nos cinq desiderata qui n'ont strictement rien d'irréalisables.

Quels sont ces desideratas ? Ils sont tout simples :

- Nous désirons un club de football arborant nos 4 lettres magiques dans sa dénomination : le R.W.D.M. et peu importe son matricule depuis que le numéro 47 lui a, hélas, été retiré.

- Nous désirons que les joueurs de notre club continuent d'évoluer et de s'entraîner sur les pelouses de notre *temple*, le Stade Edmond Machtens.
- Nous désirons que les joueurs et les supporters de notre club continuent d'arborer nos maillots et tenues de supporters aux couleurs mythiques Rouge-Noir-Blanc.
- Nous désirons que ce club -ambitieux - évolue sous notre logo original.
- Enfin, *last but not least*, nous désirons surtout que notre club ne soit plus dirigé, de près comme de loin, par Monsieur Johan Vermeersch que, de toutes les façons, plus aucun d'entre nous ne suivra encore.

Je vous remercie et je cède à présent la parole à mon collègue.

M. Thierry Gobbe, représentant des interpellateurs :

Mesdames et Messieurs, nous vous demandons expressément de bien vouloir enregistrer ces quelques demandes et de tout mettre en œuvre pour que ces cinq conditions soient bien actées. Il y va du bonheur de tous, sportivement comme commercialement.

Comment en effet imaginer ce magnifique temple du football molenbeekois qu'est le stade Edmond Machtens, vidé de sa substance vitale, déserté par tous ses supporters ?

Comment imaginer cette merveilleuse Ecole des Jeunes, laissée à l'abandon dans des divisions inférieures ? Comment les bistrots et les snacks locaux réussiraient-ils à survivre sans les recettes qu'ils engendrent les jours de matches grâce à nos fantastiques fans ?

Jamais aucun supporter molenbeekois n'a, au fil des générations et des décennies mêlant joies comme peines sportives, oublié la toute première fois où il a foulé les travées du stade Edmond Machtens. Ce jour-là, on pénètre dans un univers fantasmagorique qui représente bien plus qu'un simple stade de foot : le RWDM.

Il s'agit d'une école de vie où l'on encourage l'effort et l'abnégation du footballeur, où l'on rencontre des gens de tous les milieux, de toutes les classes sociales. Ces gens sont soudés par une même passion viscérale : celle de notre club de foot, le RWDM. J'ajoute que tout cela se passe dans une ambiance à la zwanze, typiquement bruxelloise.

Des tribunes conviviales où tous les supporters se côtoient depuis belle lurette, se connaissent, se reconnaissent, se lient d'amitié sincère et forment une seule et belle famille unie par le même fanatisme qui leur fait penser journallement à leur club : le RWDM !

Un club où les fidèles aînés racontent les exploits d'hier et transmettent leurs épiques souvenirs à de jeunes passionnés qui n'attendent qu'une chose : voir le Phénix enfin renaître de ses cendres !

Revoir ce véritable RWDM où une symbiose règne entre toutes les composantes du club : joueurs, dirigeants, sponsors, bénévoles et supporters.

Cet avenir, nous, on y croit fermement parce que ce club reste bien ancré dans le cœur de milliers de fans habitant notre commune - j'insiste bien là-dessus - ou résidant dans des quartiers vraiment très proches, voire limitrophes du stade Machtens.

Quand on pense qu'il suffirait de tellement peu pour voir cette pléiade de supporters, aujourd'hui très déçus par une gestion froide, anachronique et sans ambition, rallier à nouveau ce temple mythique du football belge qu'est le stade Machtens.

Soyez-en sûrs : le RWDM n'a jamais été oublié. Il est un club historique du football belge. Il a toujours été un digne représentant de notre commune et de la Région bruxelloise.

Sachez, Mesdames et Messieurs, que les grands clubs ne meurent jamais !

Molenbeekois un jour, Molenbeekois toujours !

(Applaudissements particulièrement nourris et longs, chant des supporters - Intensif en lang applaus, lofzang van de supporters)

M. le Président :

S'il vous plaît !... *(bis, ter,... sans succès)*

M. le Président :

Voilà. Je vous remercie tous pour cette interpellation.

Comme je vous l'ai dit en début de séance, la parole est donnée à présent à tous les chefs de groupe.

Nous écoutons en premier, Monsieur Jamal Ikazban, chef de groupe PS.

M. Ikazban :

Je voudrais avant tout remercier les deux personnes qui se sont exprimées au nom des supporters. Je pense qu'ils ont résumé parfaitement et très clairement le sentiment des très nombreuses personnes qui gardent une grande sympathie pour le RWDM. Il est dès lors essentiel pour nous tous, mandataires communaux, de prendre conscience de la très grande importance que tient depuis fort longtemps le football dans la vie des Molenbeekois. Figurez-vous, Mesdames et Messieurs, que cette passion quasi-unanime s'étale aujourd'hui sur pas moins de trois siècles ! Sachez que le très fameux Daring de Molenbeek fut fondé en 1895 et remporta son premier titre de champion de Belgique en 1912 ! C'est tout dire.

Comme Monsieur l'a rappelé, cette passion de jouer, de supporter le club, de se retrouver ensemble et de nouer de réelles amitiés avec d'autres sympathisants du club perdure aujourd'hui, toutes générations, classes sociales, origines culturelles confondues.

Bref, je répète que les deux personnes que nous avons entendues ont parfaitement résumé le sentiment des supporters. J'ajoute qu'il a une importance dans notre patrimoine culturel et dans le secteur socio-économique de la commune. En que mandataires communaux, élus par ces personnes, je crois que tous les membres de ce Conseil communal, quel que soit le parti politique auxquels ils appartiennent, seront d'accord avec ce point de vue.

Je voudrais encore remercier les personnes qui se sont exprimées parce qu'elles ont également insisté sur la très grande importance de l'Ecole des Jeunes. Il s'agit évidemment d'un outil extrêmement important dans notre commune. Il a toujours été important puisque cette Ecole de foot a figuré de tous temps parmi les trois meilleures de Belgique... C'est quelque chose dont on peut être fiers. Personnellement, ce que j'espère c'est que cette Ecole ne disparaisse pas. Il semble qu'il y ait actuellement des négociations entre la

Commune et un -ou des- club(s). Je ne le sais pas... En tous les cas, il ne faut certainement pas oublier l'Ecole de Formation des Jeunes de Molenbeek.

Il ne faut pas oublier non plus que la gestion d'un club en Belgique est toujours quelque chose d'extrêmement compliqué et difficile. On le voit ici et là. Aujourd'hui, la D2 c'est le mouvoir du football belge puisque les clubs concernés ont les mêmes frais que ceux de la D1 sans toutefois en avoir les mêmes rentrées... On en est même très loin et cela aboutit souvent à des catastrophes financières.

Il faudrait donc faire attention, quel que soit l'aboutissement des négociations qui sont en cours, à veiller à ce que cette Ecole de Formation des Jeunes ne soit pas otage de qui que ce soit. C'est mon point de vue car je crois qu'il s'agit de quelque chose d'extrêmement important. Notre Ecole des Jeunes a déjà son autonomie financière et administrative. Malheureusement, elle garde toujours un lien sportif avec son club de tutelle et il ne faudrait pas qu'elle subisse les conséquences de querelles, d'une mauvaise gestion. Je répète que nous ne voulons pas que nos enfants et nos adolescents soient les otages de situations sportives ou financières difficiles dont seraient victimes -ou coupables- les gestionnaires d'un club sportif.

J'appelle de tous mes vœux les membres du Collège de la Commune de Molenbeek-Saint-Jean à continuer de négocier, de discuter. Puisque le dialogue est en cours, je souhaite que cela se fasse dans le respect pour voir aboutir le vœu des gens qui viennent d'intervenir maintenant : perpétuer l'importance qu'a depuis toujours le football à Molenbeek-Saint-Jean et surtout veiller à maintenir le bon fonctionnement de notre Ecole des Jeunes qui, je le répète une dernière fois, est une des meilleures de Belgique.

Je vous remercie.

M. le Président :

Merci, Monsieur Ikazban.

La parole est à Monsieur Vossaert, chef de groupe FDF.

M. Vossaert :

Je connais bien l'Ecole des Jeunes puisque je l'ai moi-même côtoyée. J'y ai été à la fois joueur et entraîneur. Je pense donc que ce que l'on vient d'entendre vient vraiment du plus profond du cœur de ces supporters ici réunis. Il y en a ce soir une centaine mais je sais qu'il y en a beaucoup plus qui auraient bien voulu nous rejoindre aujourd'hui. Leur message est clair : ils veulent que le club du R.W.D.M. continue d'exister. Ce R.W.D.M. qui, comme ils l'ont bien souligné, est un club mythique à Molenbeek et à Bruxelles. C'est pourquoi il faut absolument que nous entendions tous cet appel.

Messieurs, vous avez parlé de *soutien*. Je pense que ce soutien doit venir aussi de la Commune et de ses représentants politiques.

Vous avez parlé de symbiose dans la gestion au niveau du futur club qui devrait s'installer au stade Machtens. Je dis bien *devrait s'installer* parce que, pour le moment, tout cela reste en effet très flou. On ne sait toujours pas qui va venir s'y établir.

Vous souhaitez bien sûr conserver le sigle R.W.D.M. mais qui va gérer le club ? Est-ce que l'on va prendre en considération l'Ecole des Jeunes ? Est-ce que les futurs gestionnaires vont tenir compte de ce vivier de talents et surtout, vont-ils prêter attention aux autres faillites qui se sont déjà produites ou vont-ils commettre les mêmes erreurs ?

Je dirai donc que, tant les dirigeants de l'Ecole de Formation que les supporters, les jeunes joueurs et leurs parents, souhaitent un vrai projet sportif, clair, reposant sur des bases financières saines.

Je vous remercie.

M. le Président :

Merci, Monsieur Vossaert.

La parole est à Madame Tamditi, cheffe de groupe Ecolo.

Mme Tamditi :

Je souhaite à mon tour remercier les personnes qui nous ont présenté cette interpellation au nom des supporters du RWDM.

Mon intervention ira dans le même sens que celle de Monsieur Ikazban : je voudrais savoir si la Commune a déjà une solution -ou en tous cas un début de solution- pour que l'Ecole des Jeunes puisse au moins continuer à fonctionner, à exister dans de bonnes conditions.

Je vous remercie.

M. le Président :

Merci, Madame Tamditi.

La parole est à Monsieur Léonard, chef de groupe MR.

M. Léonard :

J'ai d'abord envie de m'adresser aux deux personnes qui ont présenté l'interpellation. C'est une interpellation brillante, très claire, qui a exprimé l'importance du RWDM aux yeux de ses supporters et leur attachement indéfectible à ce club.

Cela dit, on a beaucoup parlé jusqu'ici de l'Ecole des Jeunes... Mais qu'advient-il des 4 lettres magiques R.D.W.M ? Quid du maintien de la couleur des maillots, des sigles, des logos originaux auxquels les supporters tiennent tant ? Et ils ont raison d'y tenir car je vais vous avouer que je suis originaire de la province de Luxembourg et que, quand je suis arrivé très jeune à Bruxelles et plus précisément à Molenbeek-Saint-Jean, j'avais dû me renseigner pour connaître la signification de ces quatre lettres que je trouvais un peu bizarres... Enfin, j'étais petit à l'époque mais par après, j'ai toujours suivi le club.

Voilà ce que j'avais à vous dire, Messieurs.

Pour le reste, je pense que tout le monde comprend votre colère, votre frustration. La seule chose que l'on peut vous dire, c'est que votre problème constitue pour l'heure une priorité absolue pour la majorité. Je crois que tout sera mis en œuvre pour répondre à vos souhaits et je pense qu'il y a des garanties qui peuvent vous être données. Dès que cette majorité a été mise en place, elle a un peu serré les boulons. Elle a fait ce qui devait être fait et on a - hélas- très vite découvert qu'il y avait quelques cadavres dans les placards... .

J'espère que cela vous montre au moins qu'il y a de notre part une volonté de sérieux et nous accordons évidemment toute notre confiance au Collège pour résoudre vos préoccupations dont vous venez de parler.

M. le Président :

Merci, Monsieur Léonard.

La parole est à Madame la Bourgmestre.

Mme la Bourgmestre :

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous remercier d'être là ce soir, si nombreux. C'est un grand moment et je ne pensais pas qu'une interpellation citoyenne réunirait un jour autant de monde au château du Karreveld où se tient le Conseil communal.

Vous êtes tous là pour défendre les couleurs d'un club qui, en effet, est historique pour la Commune de Molenbeek-Saint-Jean. Comme je viens de le dire, je ne m'attendais vraiment pas à ce qu'une interpellation citoyenne amène au-devant de la scène autant de supporters du RWDM dans une période qui est relativement dramatique pour le club.

Vous savez que, moi aussi, je suis Molenbeekoise de longue date. J'ai évidemment toujours connu le RWDM puisque j'ai habité comme vous boulevard Edmond Machtens et qu'il est tout à fait exact que le RWDM fait partie de la vie de Molenbeek.

C'est pourquoi, moi-même comme tous les Echevins et les Conseillers, demeurons extrêmement vigilants afin de maintenir la poursuite des activités du RWDM.

Nous sommes aussi tous ici, au Conseil communal, très touchés par les incertitudes qui pèsent sur l'avenir de ce club emblématique de notre commune. On vous l'a dit et redit, le RWDM fait véritablement partie du patrimoine de la commune et il a marqué tant les esprits que les cœurs de nombreuses générations.

Les préoccupations, les vœux, que vous avez émis dans le cadre de votre interpellation de ce soir, sont évidemment des soucis et des souhaits que nous partageons entièrement avec vous.

Je peux vous assurer que nous mettons tout en œuvre - je dis bien tout en œuvre - pour que le RWDM se maintienne ici, à Molenbeek, au stade Edmond Machtens. Mais l'honnêteté m'oblige à vous dire aussi que nous ne détenons pas tous les leviers, notamment ceux du club. Nous ne sommes pas propriétaires du club RWDM. Les événements récents ainsi que les échos en provenance de diverses sources nous indiquent que nous devons demeurer extrêmement prudents, vigilants et offensifs pour assurer l'avenir du RWDM.

Je tiens à vous informer exactement de la situation actuelle, de manière tout à fait objective : aujourd'hui, Monsieur Vermeersch et ses partenaires ont quitté le stade Edmond Machtens. Les lieux sont vides. Vous le savez.

Depuis des années, Monsieur Vermeersch occupait le stade Edmond Machtens sans titre ni droits. Dès que nous sommes arrivés dans la majorité, ici à Molenbeek-Saint-Jean, une des premières propositions que j'ai faite en tant que Bourgmestre, était de prendre contact avec Monsieur Vermeersch pour établir une nouvelle convention d'occupation du stade Edmond Machtens par le RWDM.

Je peux vous assurer que nous avons eu des contacts multiples mais qui n'ont pas été suivis. Chaque fois que nous avons essayé d'établir des liens, il n'y a pas eu de retour de la part de la direction du RWDM par rapport à cette occupation du stade, par rapport à des obligations que nous voulions imposer à l'occupant.

Bref, rien. Aucun retour. J'ai vraiment eu le sentiment que la direction du club faisait « tourner les assiettes », voulait gagner du temps par rapport aux désidératas de la Commune et ne remplir aucune des obligations que celle-ci lui imposait. Elle restait aussi sans réaction par rapport à des infractions urbanistiques commises pendant le temps d'occupation du stade, soit depuis 2007, sans titre ni droits. Ce sont des obligations qui, en fait, ne sont pas imposées par la Commune. Elles viennent du plus haut sommet de pouvoir qui existe dans le domaine en Belgique. C'est le Ministère de l'Intérieur. Il y a aussi des infractions relatives aux obligations qui sont imposées par les subsides régionaux qui avaient été octroyés au club.

Nous avons introduit une demande pour pouvoir établir un état des lieux du stade Edmond Machtens occupé par le RWDM. Dès ce moment, la direction du RWDM a quitté les lieux et a emporté tout son matériel avec elle...

Voilà où nous en sommes. Comme vous, nous faisons ce constat : le RWDM n'occupe malheureusement plus officiellement le stade Edmond Machtens. Et il va de soi que je ne comprends pas l'attitude des dirigeants : quitter un stade sans en informer les responsables communaux, sans essayer d'établir le moindre contact préalable avec eux !....

Aujourd'hui, après avoir donc sollicité à maintes reprises Monsieur Vermeersch afin de clarifier la situation entre le Club et la Commune, après avoir essayé de signer avec lui un protocole d'accord intégrant l'ensemble des questions que nous souhaitions résoudre pour l'occupation du stade, nous ne voulons pas non plus nous retrouver devant une situation où ce stade Edmond Machtens serait vide d'occupation.

Se pose dès lors la question de la reprise du Club... Nous souhaitons évidemment qu'il soit repris par un partenaire qui soit loyal, qui ait les épaules suffisamment solides pour que les joueurs du RWDM continuent de s'entraîner et de jouer au stade Edmond Machtens. Mais on vous l'a déjà dit, ce soir nous n'avons pas encore de réponse à vous apporter au sujet de cette difficulté.

Dans l'attente d'un résultat satisfaisant pour tous, afin aussi de préserver les intérêts de la Commune, nous ne voulons pas prendre le risque d'un vide footballistique sur le stade Edmond Machtens parce que je pense que la pire des choses qui pourrait arriver à Molenbeek-Saint-Jean, c'est qu'il y ait un stade -un superbe stade- qui soit déserté, qui soit inoccupé pendant un temps plus ou moins long. Un stade fantôme est la pire des choses qui puisse arriver à Molenbeek comme à n'importe quelle autre commune.

Aujourd'hui, il y a un contact qui est en cours avec le White Star pour que ce club occupe le stade Edmond Machtens uniquement - je dis bien uniquement - les jours de matches.

Mais notre souhait, nous l'avons dit dès le départ, c'est que le RWDM continue à occuper le stade ! Nous sommes donc ouverts à toute solution qui permettra au RWDM de jouer la prochaine saison. Le seul problème, c'est que nous n'avons aucun contact, nous n'avons aucune réaction. Voilà pourquoi nous devons rester particulièrement vigilants.

Pour ce qui concerne à présent l'avenir de l'Ecole des Jeunes, il s'agit pour nous d'un dossier qui est également fondamental. Il est évident que notre volonté est d'assurer la pérennité de notre Ecole de foot. Elle reste liée au matricule du RWDM et la qualité de son

vivier footballistique constitue évidemment un gage important pour maintenir ses activités au stade Edmond Machtens. Nous ferons donc en sorte de continuer à valoriser l'image de cette Ecole.

Pour le reste, je voudrais vous dire à tous que nous sommes tous là, disponibles, volontaires, pour assurer au RWDM sa survie. Nous ferons tout pour que ce club mythique, emblématique de notre commune, reprenne des forces, qu'il continue à jouer au stade Machtens et sous l'appellation R.W.D.M. Je peux vous assurer que toute la force des mandataires communaux, qu'ils soient conseillers ou membres du Collège, sera mise en évidence pour que le RWDM continue de vivre, continue d'évoluer à Molenbeek-Saint-Jean. Pour nous, c'est plus qu'une condition, c'est un impératif que nous imposerons à tous les repreneurs potentiels. Malheureusement, comme je vous l'ai dit très honnêtement, nous n'avons pas toutes les clés pour résoudre les énormes difficultés que traverse aujourd'hui le RWDM. Quoi qu'il en soit, nous voulons en tout cas que les 4 lettres mythiques continuent de figurer au fronton du stade Edmond Machtens !

Pour terminer, je répète que nous restons évidemment ouverts à tout dialogue avec vous, dirigeants, entraîneurs, joueurs, parents de joueurs, supporters du RWDM ainsi qu'avec tout investisseur qui serait crédible. Je peux vous assurer que nous appelons de tous nos vœux ce dialogue permanent.

M. le Président :

Merci, Madame la Bourgmestre.

La parole est à l'Echevin de Sports, Monsieur Ahmed El Khannouss.

(Huées dans la salle - Gejouwen in de zaal)

M. le Président :

S'il vous plaît, Mesdames et Messieurs !

J'ai dit que la parole était à Monsieur l'Echevin El Khannouss. Et laissez-le s'exprimer !

M. l'Echevin El Khannouss :

Tout d'abord, je tiens moi-aussi à remercier les deux intervenants qui représentent les supporters. Cela change un peu de toutes ces attaques dont j'ai été victime sur les réseaux sociaux, des attaques racistes et critiquant la politique sportive que j'ai menée en tant qu'Echevin des Sports...

(Tumulte dans la salle - Tumult in de zaal)

M. le Président :

S'il vous plaît, Mesdames et Messieurs ! Tout monde a le droit de s'exprimer !

M. l'Echevin El Khannouss :

Oui, certainement ! Et ce que je vais dire ne va certainement pas plaire à tout le monde mais au moins, je n'ai pas l'habitude d'utiliser la langue de bois et je ne commencerai certainement pas à le faire ce soir ! Je veux être bien clair.

Apparemment, malgré tout ce qui vient d'être dit, il y a des gens qui n'ont toujours pas bien compris ce qui se déroulait au stade Edmond Machtens depuis quelque temps. Mettez-vous à ma place : je deviens Echevin des Sports en 2012. Je m'aperçois que j'hérite d'une situation catastrophique sur le plan de la gestion de la politique sportive communale.

J'hérite d'un dossier où je découvre que le Président de Club, je vous l'assure, n'est pas le seul fossoyeur du RWDM !...

(Contestations dans les rangs de l'opposition - Onenigheden in de rijen van de oppositie)

M. l'Echevin El Khannouss :

...Si on en est arrivé là, c'est parce qu'on l'a laissé faire !

(Contestations dans les rangs de l'opposition - Onenigheden in de rijen van de oppositie)

M. le Président :

S'il vous plaît, laissez parler Monsieur El Khannouss !

M. l'Echevin El Khannouss :

Je recommence : je voulais simplement vous dire, Mesdames et Messieurs, que j'ai hérité d'une situation catastrophique. Madame la Bourgmestre vous l'a rappelé : vous avez le plus haut responsable du RWDM qui se comporte dans le stade Machtens comme chez lui, qui ne possède ni aucun titre ni aucun droit pour se comporter de la sorte et qui, en plus, bafoue les bases légales de l'occupation du stade, ne payant pas ses factures d'eau, d'électricité, etc.

Je le répète, j'hérite - nous héritons tous - d'une situation pécuniaire catastrophique et nous devons donc, avant tout, en tant que responsables et gestionnaires consciencieux des finances de la Commune, régulariser avant tout cette situation. Je rappelle quand même que c'est l'argent de tous les Molenbeekois -et donc le vôtre aussi- qui est en jeu. Il faut bien savoir que, même ceux qui ne s'intéressent pas du tout au foot ou à un autre sport, apportent leur quote-part aux finances communales.

Je veux aussi vous rappeler, Mesdames et Messieurs, qu'entre 2006 et 2012, des moyens extrêmement importants ont été octroyés au club : 3.250.000 euros -je dis bien trois millions deux cent cinquante mille euros- par la Région bruxelloise. L'utilisation, la destination de deux millions de ce subside fabuleux n'ont toujours pas été justifiées aujourd'hui ! On ne sait pas ! Personne ne sait à quoi cette somme de deux millions d'euros a été attribuée ! Et on ne veut pas nous le dire !

Et les conséquences de tout cela, Mesdames et Messieurs, savez-vous ce qu'elles entraînent ? C'est que le stade Edmond Machtens ne répond plus aux règles de conformité pour pouvoir y faire évoluer une équipe de deuxième Division ! Chaque fois que les Inspecteurs du Ministère de l'Intérieur viennent le visiter, ils listent un nombre très important de travaux qui n'ont pas été effectués et qui, normalement, auraient dû être réalisés par Monsieur Vermeersch ! Voilà la situation !

Je vous rappelle aussi qu'il y a eu à un moment donné des repreneurs potentiels qui se sont montrés intéressés. Mais la Bourgmestre vous l'a bien dit : nous, en tant qu'autorités communales, nous ne pouvons pas nous ingérer dans la gestion du RWDM. Nous n'avons

rien à dire. Aux yeux du droit et de la loi belges, c'est ce que l'on appelle *une structure de droit privé*. Nous, la seule chose que nous demandons est que l'occupant, quel qu'il soit, respecte les règles d'occupation du stade et les obligations qui y sont liées. C'est comme un appartement ou une maison que vous louez. C'est exactement la même chose. Ce sont grosso-modo les mêmes conditions et obligations que vous signez au bas d'un bail. Ces conditions, malheureusement, n'ont pas été respectées, loin s'en faut.

Donc, si on en est arrivé là aujourd'hui, c'est qu'on a laissé faire pendant plus d'une décennie ! J'hérite donc de cette situation et nous demandons de régulariser celle-ci. Le Bourgmestre a rappelé qu'à maintes reprises, nous avons demandé à Monsieur Johan Vermeersch de régulariser sa situation, de venir vers nous. Nous avons eu toute une série de réunions pour nous permettre de voir ensemble comment la Commune pourrait apporter au moins son soutien pour aider à la viabilité de ce club. Mais on ne peut pas nous accuser - nous, voulant dire la Commune- d'être les fossoyeurs du club. Au contraire, nous mettons tout en œuvre pour que le club du RWDM et pour que le football survive, ou plutôt vive, à Molenbeek-Saint-Jean.

Je ne peux pas mieux vous dire. Je suis Molenbeekois de naissance, comme vous-même Messieurs ! Je tiens donc plus que n'importe qui à ce que le RWDM puisse vivre. Mais le responsable du RWDM a bafoué le minimum de légalité qui est pourtant demandé partout, à tous les dirigeants de clubs, même les plus modestes, louant ou occupant des infrastructures appartenant à une Commune ! Et vous le savez, cela n'a pas été le cas de Monsieur Vermeersch !

Donc, je vais clairement vous résumer ce que je compte faire :

1. Régulariser la situation financière.
2. Sauver l'Ecole des Jeunes.

M. l'Echevin El Khannouss :

Vous me laissez terminer, Monsieur, s'il vous plaît !...

M. le Président :

S'il vous plaît !

M. l'Echevin El Khannouss :

Ecoutez-moi !

Lorsque j'hérite de la Présidence de l'Ecole des Jeunes, la première chose que je fais est de faire établir un audit financier. Les trois dernières années démontrent qu'il y a aussi des choses vraiment très graves qui se sont déroulées et donc, Messieurs, je mets tout en œuvre avec le Collège pour assainir la situation et pour que cette Ecole des Jeunes puisse vivre ! Et il n'y aura pas de passe-droit octroyé ni à Monsieur Vermeersch, ni à qui que ce soit.

Nous, nos priorités sont les suivantes :

1. Qu'il puisse y avoir une occupation du stade Machtens par le RWDM.

Nous mettons tout en œuvre pour sauver le club et pour l'aider, mais dans les limites raisonnables -je dis bien *dans les limites raisonnables*- de nos possibilités. Donc, si vous pensez que la Commune pourra sauver le club tout de

suite, d'un coup de baguette magique, ce ne sera malheureusement pas possible, Monsieur !

Nous, ce que nous souhaitons, c'est que Monsieur Vermeersch puisse éventuellement passer la main à un repreneur crédible.

2. La venue du White Star.

Je rappelle que le propriétaire du White Star était celui qui devait racheter le RWDM et nous n'avons aucun lien avec « Monsieur John *Bicot* » ou avec qui que ce soit !

(Vives contestations, huées dans la salle - Felle onenigheden, gejouw in de zaal)

M. le Président :

S'il vous plaît ! (bis, ter,...)

M. l'Echevin El Khannouss :

Simplement...

M. le Président :

On se calme...

M. l'Echevin El Khannouss :

La Commune n'a aucun droit sur le club. La Bourgmestre l'a rappelé. Nous souhaitons ardemment que le RWDM puisse continuer à jouer mais nous sommes évidemment limités. Nous n'avons ni la capacité et -je vous le dis honnêtement-, ni l'envie d'investir dans ce club. Ce n'est pas le rôle d'un pouvoir public. Même si cela vous déplaît...

Il faut trouver...

(Huées dans la salle - Gejouw in de zaal)

M. l'Echevin El Khannouss :

...Il faut trouver, disais-je, un investisseur crédible qui puisse reprendre ce club et il est bien évident que nous allons tout mettre en œuvre pour que l'occupation puisse se faire correctement. Mais à aucun moment, vous ne nous entendrez pas vous raconter des carabistouilles pour vous faire plaisir. Vous voulez un RWDM qui reste dans les infrastructures du Machtens ? D'accord. Tout le monde ici partage évidemment votre souhait mais, comme il s'agit d'argent public, nous ne pouvons accepter de réaliser cela à n'importe quel prix. Nous voulons être de bons gestionnaires avant tout. C'est de l'argent qui appartient à tous les Molenbeekois, quels qu'ils soient, même ceux que le sport n'intéresse pas du tout.

Je répète que nous mettons tout en œuvre pour que l'Ecole des Jeunes puisse fonctionner, pour qu'elle soit sauvée et nous avons pris toutes les dispositions pour cela.

Donc, rassurez-vous. Tout ce que je peux vous dire aujourd'hui, c'est que le Collège, avec l'ensemble de ses membres, met tout en œuvre pour essayer de maintenir une activité

sportive de très haut niveau au stade Machtens. Pour ce faire, nous assumerons nos responsabilités jusqu'au bout !

Je vous remercie.

(Huées dans la salle, cris : « démission ! » - Gejouw in de zaal, Geschreeuw : ontslag !)

M. le Président :

S'il vous plaît ! Je vous en prie...

Les personnes qui ont introduit l'interpellation citoyenne ont à présent le droit de répondre en votre nom à tous.

C'est à eux que je donne la parole.

M. Steve Van Vaerenbergh, représentant des interpellateurs :

Puisqu'il m'est permis de répondre pendant deux secondes, je vais dire à Monsieur El Khannouss qu'il confond énormément le combat politique -ce que nous, nous ne voulons pas faire- et le cœur.

C'est dommage. Il faudrait peut-être lui en faire greffer un. Mais nous, c'est notre cœur qui parle et pas nos idées politiques.

(Applaudissements- Applaus)

M. le Président :

S'il vous plaît ! (bis, ter,...)

M. Steve Van Vaerenbergh, représentant des interpellateurs :

On n'est pas là pour parler politique et pour se rejeter la balle entre partis. C'est tellement facile. Tout le monde le dit !

M. l'Echevin El Khannouss :

Ce n'est pas ce que j'ai dit, Monsieur !

M. Steve Van Vaerenbergh, représentant des interpellateurs :

Ah ! Désolé, je crois qu'on m'a dit que personne ne pouvait me couper...

(Applaudissements- Applaus)

M. le Président :

Continuez, Monsieur.

M. Steve Van Vaerenbergh, représentant des interpellateurs :

Je veux donc dire que nous ne représentons aucun parti. Sachez le bien. Nous on ne parle juste qu'avec notre cœur.

Je crois que vous avez fait un amalgame entre Brussels, RWDM et Monsieur Vermeersch. Cela n'a rien à voir. Monsieur Vermeersch a pris le logo et le nom du club que nous supportons, simplement pour une période de dix mois. Pourquoi a-t-il agi ainsi ? Uniquement pour couper l'herbe sous le pied de quelqu'un d'autre et pour essayer de ramener des gens dans « son » stade... C'est tout ! Il ne montre aucun attachement au RWDM et de notre côté, nous n'en avons aucun pour le Brussels de Monsieur Vermeersch. Donc, arrêtez de dire qu'il faut sauver le club, qu'il faut essayer de trouver des investisseurs. Il n'y en a pas et il n'y en aura pas. Pour le 30 juin prochain, c'est-à-dire dans un peu plus trois semaines, il doit trouver pas moins de 700.000 euros et après cela, il y a encore un compte courant de 3 millions d'euros qui traînera !...

Donc, si vous connaissez un repreneur complètement fou qui acceptera d'injecter 3.700.000 euros à perte, sans avoir encore le moindre joueur pour former une équipe capable de jouer à l'échelon national... Je vous tirerai mon chapeau.

Mais vous comprenez bien que vous ne trouverez personne qui acceptera cela. Un investisseur pourrait éventuellement imaginer de créer une nouvelle équipe en D3, mais même cela, personne ne le fera.

Donc, nous, ce que nous voulons, c'est un club qui évolue au stade Machtens. Bien sûr, pas le « Brussels de Monsieur Vermeersch » mais un club qui puisse continuer d'être dénommé R.W.D.M. ce qui, comme je l'ai dit et redit, représente pour nous tous nos quatre lettres magiques et que ce club puisse continuer d'évoluer en Rouge-Noir-Blanc, ses couleurs historiques.

Maintenant, nous, que ce soit le club de Monsieur « Bicot » comme vous dites, que ce soit Zaventem, Diegem, Woluwe, Grimbergen... On s'en fout. Nous, on veut un RWDM qui puisse pérenniser l'Ecole des Jeunes et qui puisse être avec nous, les supporters, pour faire revivre le nom -les fameuses quatre lettres magiques-, le logo, les couleurs... C'est tout !

Comme je vous l'avais dit en commençant, nous ne vous demandons pas grand-chose. On ne vous demande pas de transformer cela en un combat politique ou de nous dire tout ce que vous reprochez à Monsieur Vermeersch. Ne vous inquiétez pas : ici, il n'y en a pas un qui est pour lui... Donc, nous parler de lui, de ce qu'il a fait, ne sert à rien. Nous le savons tous.

Voilà. Je suppose que vous avez compris.

(Applaudissements - Applaus)

M. le Président :

S'il vous plaît ! (bis, ter,...)

Voilà. Je vous remercie.

Je vais suspendre le Conseil communal pendant 5 minutes pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de quitter la salle. Nous reprendrons la séance publique par après.